



CHANTIERS FRANÇAIS

Monaco marine voit encore plus grand

La crise sanitaire a certes ralenti la croissance mais le groupe, qui a lancé un huitième chantier naval à Juan-les-Pins en 2020, continue d'investir.

Le chantier, propriété de l'entrepreneur Michel Ducros, a plutôt bien résisté à la crise. « La saison a été plutôt très bonne », relève Chantal Lemeteyer, directrice générale de Monaco marine. Pour preuve, le chiffre d'affaires - 70 millions d'euros en 2019 - n'a pas baissé l'an dernier.

Il n'a pas augmenté non plus cependant. « L'année a été impactée par le covid ce qui a quelque peu freiné le développement de certains chantiers comme celui de la Seyne-sur-Mer », reprend Chantal Lemeteyer. Lancé début 2019, ce chantier installé sur un site d'une superficie de 40 000 m² et équipé d'un ascenseur de 550 tonnes accueille des yachts de 40 à 65 mètres.

Même son de cloche du côté de La Ciotat, chantier spécialisé dans la maintenance des navires un peu plus grands (60 à 80 mètres). « Même si l'activité a pu reprendre un peu, il y a moins de gros projets », indique François-Xavier Demotes, directeur du site. Si celui-ci a continué d'accueillir



Le site de La Ciotat accueille chaque année environ 80 bateaux allant de 60 à 80 mètres.

environ 80 bateaux par an, les armateurs ont plutôt opté pour de petits travaux.

Un laboratoire d'innovations

Aujourd'hui, les perspectives sont bonnes. « Avec le développement des vaccins, on sent que les gens se sont plus projetés », indique Chantal Lemeteyer. À La Ciotat, le carnet de commandes pour la rentrée commence à se

remplir. Et surtout les marchés de la construction et de la vente d'occasion se portent bien.

Le chantier continue donc à investir. À Antibes, Monaco marine va ainsi doubler sa surface, passant de 8 000 à 16 000 m². Sur le site de Beaulieu, spécialisé dans la maintenance et le refit des navires jusqu'à 40 mètres, il va créer deux places supplémentaires pour une capacité d'accueil de cinq navires, et rénover le bâtiment vieillissant qui héberge les ateliers ainsi que le siège social du groupe.

Ce projet, estimé à 7,7 millions d'euros et piloté par l'architecte des Bâtiments de France, sera « un laboratoire d'innovations et de technologies » notamment en termes d'environnement, promet Chantal Lemeteyer. Le groupe inaugurera aussi, en début d'année, les ateliers de son huitième chantier, celui de Juan-les-Pins, destiné à la clientèle locale et aux embarcations n'excédant pas 18 mètres.

Ferial ALOUTI

■ Une plateforme pour les mégayachts en 2024

Le projet d'ascenseur à bateaux de 6 000 tonnes, qui doit permettre au chantier naval de Marseille d'effectuer de gros travaux de refit sur des mégayachts, pourrait être mis en service en 2024, indique le groupe qui a lancé les études d'impact sur l'environnement. Initialement évalué à 44 millions d'euros, ce projet devrait atteindre les 80 millions, Monaco marine souhaitant aussi construire des cabines de peinture hautes de 50 mètres. « Nous mesurons l'attractivité que représentent ces cabines, elles permettent de travailler peu importe les conditions météo et de protéger au maximum les navires », estime Chantal Lemeteyer. Malgré son coût, la directrice générale assure que ce projet sera financé « sereinement ».

■ Le chantier d'Antibes s'agrandit

Installé depuis 2012 dans l'enceinte du port Vauban, Monaco marine Antibes prévoit d'investir 6,5 millions d'euros dans la modernisation des infrastructures de son aire de carénage pour accueillir des yachts jusqu'à 45 mètres, contre 35 aujourd'hui, sur une superficie de 16 000 m², soit le double d'aujourd'hui. « On est très contents d'avoir gagné l'appel d'offres, nous travaillons d'arrache-pied pour délivrer le meilleur chantier », précisait, il y a quelques mois, son directeur commercial Tanguy Ducros. Les travaux devraient débuter fin 2022 et 10 % de cet investissement sera financé par le plan France relance.